

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	29 (1893)
Heft:	113
Artikel:	Première contribution à l'histoire naturelle des lacs de la Vallée de Joux
Autor:	Gauthier, Louis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-263596

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PREMIÈRE CONTRIBUTION

A

L'HISTOIRE NATURELLE DES LACS DE LA VALLÉE DE JOUX

PAR

Louis GAUTHIER, chef de service.

L'histoire des lacs de Joux peut se diviser en :

- 1° *Période géologique ou de formation* ;
- 2° *Période glaciaire* ;
- 3° *Période postglaciaire* ;
- 4° *Période historique* ;

1° *Période géologique ou de formation.*

L'exhaussement de la chaîne du Mont Tendre a été accompagné d'un affaissement de son bord gauche, tandis que l'exhaussement de la chaîne du Risoux a été accompagné, sur son bord droit, d'un léger exhaussement qui constitue la colline qui commence aux Epinettes pour finir aux Rousses. Une faille court le long de cette colline ; au-dessus d'elle se trouvent tous les entonnoirs des lacs de Joux et Brenet qui remplissent la cuvette produite par l'affaissement précité.

2° *Période glaciaire.*

Toute la vallée a été recouverte de glaciers ; ceux-ci provenant d'une part du Risoux, d'autre part du Mont Tendre. Le glacier du Rhône n'est pas entré dans la Vallée.

Vers la fin de la période, au moment du retrait, le glacier principal, formé de deux branches qui descendent l'une par la Combe du Brassus et l'autre par la Combe du Moussillon, laisse des moraines frontales ; les plus grandes sont : celles du Campe aux Piguets-dessous ; de Chez Villard à Vers-les-Moulins ; des Crêtets ; puis viennent des moraines frontales sous-lacustres de

la Gravière aux Vieux-Cheseaux ; de Rocheray au Bas-des-Bioux ; de Chez-Aaron aux Esserts-de-Rive ; de Chez-Grosjean au Pré Lionet. Entre ces moraines, qui traversent la vallée d'un versant à l'autre, on trouve de nombreuses moraines isolées, sortes de taupinières, allongées dans le sens de la vallée.

3° *Période postglaciaire.*

La terrasse qui circonscrit la vallée entière à la cote actuelle de 1040 mètres environ, laisse supposer un lac très haut et très grand, s'écoulant par le col de la Tornaz sur le vallon de Vallorbe. Cette terrasse est formée de terrain glaciaire avec terrains remaniés à stratifications horizontales ou inclinées. Ces dernières en face de couloirs, d'anciens lits de torrents.

Par ci par là, une seconde terrasse vers 1020 mètres d'altitude.

4° *Période historique.*

Au moment de la colonisation de la vallée, le lac Brenet n'exista pas ; c'était un marais traversé par l'eau courante de la Bouchaz, qui allait du lac de Joux à l'entonnoir appelé aujourd'hui Bon-Port. Le plus ancien document, de 1126 parle « de la pêche du *lac* et de la *piscine* ou *réservoir* pratiqué à l'un de ses bouts. »

On lit sur un autre document de 1155 : « que les religieux du Lieu de Dom Poncet (actuellement Le Lieu) ne pourront pêcher *au lac* qu'un jour et une nuit; que, pour la possession de la *piscine* ou *réservoir* du *Brenet* et des prés, les religieux de l'Abbaye du lac paieront une cense annuelle de 160 truites. »

D'après une tradition recueillie dans la contrée par le doyen Bridel, pasteur à l'Abbaye de 1719 à 1747, l'Orbe ne formait primitivement qu'un seul lac dans la Vallée et ce lac était beaucoup plus étroit qu'il ne l'est maintenant ; vers 1230 à 1240 les religieux tamponnèrent les entonnoirs, alors le marais du *Brenaid* devint le lac Brenet ; ils purent de cette façon développer davantage l'élevage du poisson, leur principale nourriture.

En 1457, pour la première fois dans l'histoire de la Vallée, on parle de *trois lacs* ; des arbitres des habitants du Lieu et de l'Abbaye prononcent : « que les habitants du village du Lieu seront maintenus dans le droit de pêcher à la ligne dans les *trois lacs*. »

En 1524, le premier industriel s'établit sur l'entonnoir ; il put

y établir « *des moulins, battoirs, raisses, martinets à fer et tous autres bâtiments et aisements.* » Les piétons pouvaient encore passer entre les deux lacs sur une simple planche.

En 1751, les eaux devinrent si hautes que les lacs s'étendirent jusqu'aux Charbonnières, au Pont et aux moulins du Sentier ; elles enlevèrent le pont qui avait remplacé la planche qui servait à passer entre les deux lacs et surpassèrent la *digue* des moulins de Bon Port.

Dans l'hiver de 1883, nouvelle et probablement dernière inondation des rives ; cette fois, ce sont les constructions industrielles assises sur l'entonnoir même de Bon-Port qui furent submergées et détruites.

Ainsi, l'histoire nous montre comment ce lac, terminé par un marais, donna petit à petit naissance aux lacs que nous connaissons, par l'obstruction de son entonnoir principal et l'élévation progressive de la digue qui l'isole.
